

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 671.84, 671.87, 671.88.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, BOUL. HAUSMANN, PARIS (8^e).

Dans les parages de l'île Rendova 6 NAVIRES DE TRANSPORT, 3 CROISEURS, un contre-torpilleur américains ont été coulés PAR LES NIPPONS

ON PEUT S'ATTENDRE A UNE RECRUESCENCE DES OPÉRATIONS AU NORD DU CONTINENT AUSTRALIEN

Tokio, 1^{er}. — Le quartier général impérial communique :
Au cours des combats qui sont en cours dans la zone de l'île de Rendova et de la Nouvelle-Georgie, des avions de la marine japonaise ont jusqu'ici coulé ou endommagé gravement six navires de transport, trois croiseurs et un contre-torpilleur ; en outre, au moins 31 appareils ont été descendus.
L'aviation opère étroitement avec les formations de l'armée qui ont déclenché une série d'attaques contre les contingents ennemis débarqués dans l'île.

Recrudescence d'opérations

Tokio, 1^{er}. — On peut s'attendre à une prochaine recrudescence des opérations au nord du continent australien et cela d'autant plus que les mois de juillet et d'août sont, dans cette région, les plus favorables à l'aviation.

Avions américains abattus

Tokio, 1^{er}. — L'aviation américaine a exécuté de nouvelles attaques contre les îles Salomon occupées par les Japonais. Le 27 juin, dans la matinée, des formations mixtes comprenant une cinquantaine d'avions ont fait un raid sur Kulanabanga. Huit appareils ont été abattus par la D.C.A. japonaise. Le lendemain, environ soixante-dix avions ennemis ont attaqué la petite île de O'Yasabel. Au cours de cette opération, l'ennemi a perdu 3 appareils.

LA MARTINIQUE va se rendre aux Anglo-Américains

New-York, 1^{er}. — La radio de la Martinique annonce qu'après avoir été libérée de la main des Allemands, elle a été affectée par le blocus impérial anglo-américain de nouvelles souffrances. L'amiral Robert, haut-commissaire français a demandé au gouvernement des Etats-Unis d'envoyer un représentant afin de fixer les termes de la reddition de l'île aux Anglo-Américains.

DANS LE COURANT DU MOIS DE JUIN

31 navires marchands "allies" jaugent 149.000 tonnes ont été coulés par les U-Boots

51 AUTRES BATEAUX ONT ÉTÉ ENDOMMAGÉS

Quartier général du Fuehrer, 1^{er}. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :
Dans la lutte contre les communications maritimes britanniques et nord-américaines, dans le courant du mois de juin 31 navires marchands ennemis, d'une capacité de 149.000 tonnes au total, ont été coulés. 51 autres navires jaugeant 250.000 tonnes ont été endommagés à coups de torpilles.
La perte d'une partie de ces navires doit être escomptée.
En outre, la Luftwaffe et la Marine ont coulé ou endommagés, au cours de ce mois, deux destroyers, un sous-marin et seize bâtiments de débarquement. Trois croiseurs et dix-huit autres bâtiments de guerre ainsi que plusieurs autres bâtiments de débarquement ont été endommagés.

POUR CORRESPONDRE AVEC LES PRISONNIERS DE GUERRE DÉTENUS EN ITALIE

Vichy, 1^{er}. — La Direction du Service des Prisonniers de guerre fait connaître que les lettres, les cartes postales, les paquets poste et les colis postaux sont admis en exemption de taxe à l'adresse des prisonniers de guerre français actuellement retenus en Italie.
Les paquets et colis sont exonérés de droits de douane.
Les lettres doivent être déposées sous enveloppe ouverte.
Les envois de paquets postaux sont admis jusqu'au poids de 1 kilo.
Le poids maximum des colis postaux est fixé à 3 kilos. Toutefois, les envois renfermant des objets indivisibles (instruments de musique par exemple) sont acceptés jusqu'au poids de 10 kilos.
Les emballages doivent être soignés et aucun vide ne doit subsister à l'intérieur des colis. Le papier portant des caractères d'imprimerie ne doit en aucun cas servir à l'emballage intérieur ou extérieur des colis. L'adresse doit être inscrite très lisiblement à l'encre sur l'emballage même.



M. le Commandant VENTURINI, le nouveau Directeur des Sports et activités en plein air. (Ph. Siphon)

Le gouvernement américain humilie les démocraties

écrit un JOURNAL ANGLAIS, EN PARLANT DE LA MENACE
D'INTERVENTION D'EISENHOWER DANS LES AFFAIRES
DE LA DISSIDENCE

Londres, 1^{er}. — L'agence gaulliste diffuse un télégramme dans lequel elle s'exprime notamment ainsi :
« Le dépeche de l'Associated Press, datée de Washington, signalant l'existence d'une nouvelle menace d'intervention du général Eisenhower dans les affaires de la dissidence suscite dans le public britannique une surprise.
Après deux jours de réserve, la presse britannique reprend la question dans ses éditoriaux et ses correspondances diplomatiques.
Le « Times » qualifie l'information de l'Associated Press « d'insultante » et le « Yorkshire Post » de « curieuse », quant au « Manchester Guardian », il n'hésite pas à la considérer comme une insulte.
D'autre part, on mande de Washington à l'agence Reuter qu'en commentant le soutien donné par le gouvernement américain à Giraud, le « Christian Science Monitor » est d'avis que le gouvernement américain, humilié les démocraties et favorise les réactions en Europe.
Amenant la bonne entente et la collaboration.
Actuellement, poursuit Churchill, il est nécessaire que Giraud conserve le commandement en chef des formations dissidentes françaises.
Répondant à la question de savoir si aucune décision n'est prise en Afrique du Nord sans l'assentiment de la Grande-Bretagne, le premier britannique a répondu qu'il ne voudrait pas l'affirmer. Toutefois, M. Mac Millan, notre ministre à Alger, poursuivit-il, jouit toujours de la confiance d'Eisenhower et reste en relations étroites avec les autorités américaines.
Grèvement blessé, le gendarme Richard fut tout d'abord conduit à la ferme Desbonnets où il fut soigné pendant plusieurs jours. Transporté ensuite à l'Hôpital d'Armentières il fut opéré et se trouva dans un état qui ne lui avait permis de perfoler l'estomac et de lui faire passer un cathéter dans l'intestin. Le malheureux devait céder des suites de ses blessures.
Des tentatives, des avis de recherches furent immédiatement diffusés dans le secteur de la tête de pont de Koubaux ainsi que des concentrations de navires ennemis au nord-est de Témrik.
Les avions de combat du type rapide ont attaqué, en rafales, les aérodromes et des centres de commandement.

UN GENDARME EST TUÉ A COUPS DE REVOLVER par un cycliste à Houplines

Jeudi, les gendarmes Richard Didier Joseph et Devos, de la brigade d'Houplines, étaient en patrouille dans la commune. Ils se trouvaient au hameau de l'Épinette, lorsqu'ils aperçurent deux cyclistes qui, à leur tour, tentèrent de se dérober. Les gendarmes les interpellèrent alors et demandèrent à vérifier les papiers. A ce moment, les cyclistes, au lieu et place des papiers, sortirent leurs armes et firent feu sur les gendarmes surpris par cette brusque attaque.
Le gendarme Richard fut atteint de sauta dans le sol. Tandis que son camarade Devos se portait à son secours, les cyclistes tentèrent de prendre la fuite. Les gendarmes firent alors feu dans la direction des bandits. Hélas, leurs armes s'enrayèrent.
Grèvement blessé, le gendarme Richard fut tout d'abord conduit à la ferme Desbonnets où il fut soigné pendant plusieurs jours. Transporté ensuite à l'Hôpital d'Armentières il fut opéré et se trouva dans un état qui ne lui avait permis de perfoler l'estomac et de lui faire passer un cathéter dans l'intestin. Le malheureux devait céder des suites de ses blessures.
Des tentatives, des avis de recherches furent immédiatement diffusés dans le secteur de la tête de pont de Koubaux ainsi que des concentrations de navires ennemis au nord-est de Témrik.
Les avions de combat du type rapide ont attaqué, en rafales, les aérodromes et des centres de commandement.

Les Anglais ont perdu la notion des affaires européennes

Berlin, 1^{er}. — Les milieux politiques de la Wilhelmstrasse revoient avec un intérêt tout particulier un article du journal anglais « Observer ». Cet article est d'avis que le gouvernement américain, humilié les démocraties et favorise les réactions en Europe.
Amenant la bonne entente et la collaboration.
Actuellement, poursuit Churchill, il est nécessaire que Giraud conserve le commandement en chef des formations dissidentes françaises.
Répondant à la question de savoir si aucune décision n'est prise en Afrique du Nord sans l'assentiment de la Grande-Bretagne, le premier britannique a répondu qu'il ne voudrait pas l'affirmer. Toutefois, M. Mac Millan, notre ministre à Alger, poursuivit-il, jouit toujours de la confiance d'Eisenhower et reste en relations étroites avec les autorités américaines.
Grèvement blessé, le gendarme Richard fut tout d'abord conduit à la ferme Desbonnets où il fut soigné pendant plusieurs jours. Transporté ensuite à l'Hôpital d'Armentières il fut opéré et se trouva dans un état qui ne lui avait permis de perfoler l'estomac et de lui faire passer un cathéter dans l'intestin. Le malheureux devait céder des suites de ses blessures.
Des tentatives, des avis de recherches furent immédiatement diffusés dans le secteur de la tête de pont de Koubaux ainsi que des concentrations de navires ennemis au nord-est de Témrik.
Les avions de combat du type rapide ont attaqué, en rafales, les aérodromes et des centres de commandement.

La visite de Giraud aux États-Unis est remise à une date ultérieure

Amsterdam, 1^{er}. — Reuter annonce que la visite de Giraud aux États-Unis a été remise à une date ultérieure et indéterminée.
L'Angleterre ne prendra pas position
Amsterdam, 1^{er}. — D'après Reuter, M. Churchill a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes que le gouvernement britannique n'envisage pas de prendre position dans les différends politiques existant entre les deux partis dissidents français en Afrique du Nord.
Le gouvernement anglais ne veut pas plus favoriser l'un ou l'autre membre du comité dissident.
A propos de la décision qui avait été envisagée de confier au général Eisenhower le contrôle absolu de l'organisation politique française en Afrique du Nord, Churchill a déclaré que pour le moment il n'est pas possible d'imposer cette décision. On ferait d'ailleurs preuve d'un optimisme intensif en imaginant que ce « nouveau système »

UN ARTICLE DU D' GOEBBELS

Les raids de terreur anglo-américains sont uniquement dirigés contre la population

ILS ONT UNIQUEMENT RÉUSSI A PROVOQUER
UNE HAINE IMPLAABLE CONTRE LEURS AUTEURS

Berlin, 1^{er}. — Dans son article hebdomadaire que publie « Das Reich », sous le titre « Le témoignage de la solidarité nationale », le Dr Goebbels rapporte les impressions qu'il a recueillies au cours de son voyage dans les régions de l'Ouest de l'Allemagne, soumises aux bombardements anglo-américains.
Il décrit les souffrances qu'endurent les habitants de ces régions, qui donnent à la nation un exemple frappant de l'accomplissement sans phrases patriotiques, de leur devoir de résister et de défendre les positions décisives que nous avons acquises et cela exige des sacrifices et des larmes. Plus grande la fermeté avec laquelle nous résisterons à l'ennemi, plus celui-ci sera convaincu que son action qui lui coûte des pertes sensibles, est inutile. L'adversaire s'attaque avec le plus de haine à un facteur absolument indispensable à la conduite de la guerre : le moral du peuple qui est indétranchable.
« Tous les Allemands qui se plaignent, fait remarquer le Dr Goebbels, devraient avoir les yeux tournés vers les provinces qui sont véritablement un champ de bataille » et conclut :
« Après la guerre, notre plus belle tâche sera de reconstruire les villes qui sont actuellement détruites par les raids de terreur ennemis. Le gouvernement du Reich voit, dans la confiance que les populations des régions sinistrées lui témoignent, qui signifient l'organisation du parti, « Les raids de terreur, remarque-t-il, sont dirigés contre la population ».

M. Cournaire, gouverneur général de l'A.O.F.

Amsterdam, 1^{er}. — On mande d'Alger à l'agence Reuter que M. Charles Cournaire a été nommé gouverneur général de l'A.O.F. en remplacement de M. Boisson. Depuis novembre 1940, M. Cournaire exerce les fonctions de gouverneur gaulliste du Cameroun français.
130.000 MINEURS
SONT TOUJOURS EN GRÈVE
AUX ÉTATS-UNIS

Amsterdam, 1^{er}. — Selon une dépêche de l'agence United Press, M. Ickes, ministre de l'Intérieur américain, dans un discours qu'il a prononcé à la radio, mercredi soir, a exhorté les mineurs qui sont en grève à reprendre leur travail.
« Dans le cadre de l'effort de guerre », a-t-il dit, l'exploitation charbonnière doit se poursuivre sans se laisser influencer par le règlement ou non de la question des salaires. Celui qui, cette nuit ou demain ou dans les prochains jours, ne prend pas activement part à l'effort de guerre du pays, est inconscient de la gravité de la crise qui nous menace ou sabote sciemment nos efforts dans cette lutte ».
Le ministre commença ensuite qu'à l'heure actuelle, 130.000 mineurs n'étaient toujours pas conformes aux instructions données. Le 21 juin, par le comité politique des « United Mine Workers » et qui enjoignent aux mineurs de reprendre le travail.
M. Ickes a donné l'assurance aux mineurs et aux propriétaires des charbonnages repris par le gouvernement qu'il serait traité « équitablement » afin d'éviter de nouvelles grèves.

La guerre sous-marine

Genève, 1^{er}. — On mande de Londres à l'agence Reuter, que le gouvernement britannique a décidé de poursuivre la guerre sous-marine. Cette décision a entraîné la perte de plusieurs cargaisons de poissons évaluées à 47.000 livres sterling.

LE DISCOURS DE CHURCHILL ne contient rien de nouveau

estime-t-on à Berlin où l'on précise qu'il peut se
produire des opérations sur lesquelles le « Premier »
anglais n'aura aucun pouvoir

Berlin, 1^{er}. — A propos du discours de Churchill d'hier, le correspondant militaire du D.N.B. constate qu'au point de vue militaire, il n'apporte pratiquement rien de nouveau. Il s'agit d'un discours d'ordre moral et de réconfort, mais qui ne contient rien de nouveau. Il est incontestablement exact que l'armée sous-marine allemande a des faiblesses, mais que la situation dans l'Atlantique continue à être une menace mortelle pour les communications britanniques.
Il est incontestablement exact que l'armée sous-marine allemande a des faiblesses, mais que la situation dans l'Atlantique continue à être une menace mortelle pour les communications britanniques.
Il est incontestablement exact que l'armée sous-marine allemande a des faiblesses, mais que la situation dans l'Atlantique continue à être une menace mortelle pour les communications britanniques.

Les grands orgues sont détruites

Colonne, 1^{er}. — Le monde chrétien et tous les amateurs de musique religieuse seront profondément affligés en apprenant que les bombes anglaises ont détruit les grands orgues du dôme de Cologne.
Ce magnifique instrument, qui datait du XVI^e siècle et qui possédait 60 registres, ne présente plus qu'un amas de boîtes et de ferrailles échouées.
La possibilité
d'un bombardement de Rome
Amsterdam, 1^{er}. — D'après l'agence Reuter, M. Eden, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, a déclaré à la Chambre des communes que les alliés n'hésiteront pas à bombarder Rome avec tous leurs moyens, aussi violemment que possible, si jamais la chose s'avérait nécessaire pour la conduite de la guerre ».

Comment la cathédrale de Cologne fut atteinte

Colonne, 1^{er}. — L'assistant du constructeur du dôme, qui, lors du raid anglais, montait la garde de défensive passive, a déclaré qu'environ 20 bombes de fort calibre l'avaient fait explosion à proximité de la cathédrale.



Batteries de D. C. A. cœlières en action. (Ph. Siphon)

Des combats locaux se déroulent dans le secteur de Lissitchansk et de Kirov

Quartier général du Fuehrer, 1^{er}. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :
Sur le front de l'Est on a signalé dans la secteur de Lissitchansk et de Kirov, la Luftwaffe a attaqué avec un excellent résultat des positions ennemies, des aérodromes et des centres de ravitaillement ennemi.
Des concentrations de navires au nord-est de Témrik ont été atteintes de plein fouet.
Dans la Mer Noire, un sous-marin allemand a coulé un navire de protection soviétique.
Du 21 au 30 juin, des forces navales allemandes, la D.C.A. de bord et de la côte ont descendu 42 appareils ennemis.
Le 30 juin, des avions de combat allemands ont bombardé des positions d'artillerie et des aérodromes ennemis dans le secteur de la tête de pont de Koubaux ainsi que des concentrations de navires ennemis au nord-est de Témrik.
Les avions de combat du type rapide ont attaqué, en rafales, les aérodromes et des centres de commandement.

Le communiqué finlandais

Heisinki, 1^{er}. — Sur l'isthme de Carélie, activité de tir de reconnaissance normale. Dans le secteur central de l'isthme d'Aunus, nos troupes ont repoussé l'attaque d'un ravitaillement ennemi dans le secteur central du front de l'Est.
Au cours d'engagements aériens, détachement ennemi appuyé par l'artillerie.
Sur l'isthme de Maselka, après une forte préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué en plusieurs points avec de petits détachements. Toutes les attaques ont été repoussées.
Les pertes subies par l'ennemi au cours de ces opérations s'élevaient à cent hommes.
Sur le front septentrional, combats entre patrouilles dans la région de Rukajärvi, nos forces aériennes ont efficacement bombardé à plusieurs reprises deux centres de ravitaillement ennemis. On a observé dans les zones visées des explosions et des incendies accompagnés de colonnes de fumée.

1.074 PRISONNIERS LIBÉRÉS SONT ARRIVÉS A PARIS.

Paris, 1^{er}. — 1.074 prisonniers libérés des stalags VI A, B, C, E, F, sont arrivés hier, à la gare du Nord.
Trois trains d'ouvriers
ont quitté la Capitale
Paris, 1^{er}. — Trois trains d'ouvriers français allant travailler en Allemagne ont quitté aujourd'hui la gare de l'Est.

Entre le 21 et le 30 juin 46 avions anglo-américains ont été abattus par la marine allemande

« Les « Alliés » n'hésiteraient pas à bombarder Rome »,
déclare Eden à la Chambre des Communes

Rome, 1^{er}. — Le Grand Quartier général des forces armées italiennes communique :
L'aviation ennemie a effectué des raids sur des villes et des villages en Sicile et en Sardaigne.
A Palermo il y a eu des dégâts considérables et de nombreuses victimes.
De nombreux bâtiments civils ont été atteints et l'Université et un hôpital ont été touchés.
On signale également des dégâts dans les installations des formations ennemies qui ont été atteintes à plusieurs reprises par nos chasseurs et par nos avions de bombardement. Un avion ennemi a été abattu par la D.C.A. de Trapani.
Un de nos appareils n'est pas rentré à sa base des opérations de ce jour.
Berlin, 1^{er}. — Du 21 au 30 juin, des unités de surface de la marine de guerre allemande et la D.C.A. de la marine ont abattu 46 appareils ennemis.
Nous sommes entrés en guerre
de notre propre volonté
Berlin, 1^{er}. — Le discours prononcé hier, par M. Churchill, dit-on, n'est pas un discours de politique extérieure, mais un discours de politique intérieure.
Le premier ministre britannique se livre à des considérations politiques qui lui sont habituelles.
Au surplus on souligne, à la Wilhelmstrasse, l'aveu cynique de Churchill au sujet de la guerre aérienne ainsi que de son appel à certains milieux des Etats-Unis d'apporter plus de compréhension à la nécessité d'une unité d'action entre l'Angleterre et les Etats-Unis.
Une phrase capitale du discours a été supprimée, qu'elle méritait d'être soulignée. Elle est ainsi conçue : « Nous sommes entrés en guerre de notre propre volonté sans avoir été attaqués directement ».

« LE CHEMIN DE LA MORT »

ANDRÉ CHAUMET a réuni en une brochure vivante et bien présentée des textes qui, lus avec le recul des ans, démontrent comment le communisme dans l'affaiblissement moral de la France, depuis le Front Populaire, entretenait l'idée que le communisme n'est pas durable, qu'il fallait se battre, que le communisme, ce qui permit de faire la guerre. Né de la scission du Parti socialiste, le communisme n'a eu qu'un désir : dénatuer, comme il dit fort justement dans la préface M. Paul Rives, ancien membre du groupe parlementaire socialiste, le pacifisme fondamental du parti socialiste. Ce faisant, il a pratiqué une double manœuvre, d'une part, sous la pression d'un chantage extérieur, par la menace électorale ; d'autre part, de l'intérieur, en période de paix, par la trahison et l'attachement de la peur de paraître traître ».

Il fallait que le sujet fut traité et il en faut remercier M. André Chaumet de l'aport fait aussi clairement et aussi complètement. Sa brochure est un faisceau de preuves de la responsabilité du communisme dans l'affaiblissement moral de la France. Depuis le Front Populaire, le socialisme a été avec la peur de la guerre, le plus grand obstacle à la méditation de nos lecteurs, sur tout de ceux qui ont milité dans les rangs socialistes :
« La prise en charge de la démocratie parlementaire par un parti politique apparaît longtemps comme la plus formidable escroquerie de toutes les propagandes. C'est son nom le plus honnête, tel que le communisme français fut aidé à édifier l'antichambre par lequel beaucoup de socialistes, qui se proclamaient pourtant anticapitalistes, justifiaient leur acceptation de la guerre contre l'Allemagne de Hitler. Le paradoxe est fort ; il porta admirablement ! »

La brochure de Chaumet apporte la preuve de la subordination du communisme français au bolchévisme russe. Les votes des députés, à la Chambre, étaient réglés par la valise diplomatique et suivant l'humeur de Staline on votait à Paris tout ce que l'on avait refusé la veille en Moscou.
« Le communisme, a encore écrit Paul Rives, n'était plus une doctrine sociale, mais une diplomatie. Un diplomate à deux faces : celle de Litvinov avec le pacte franco-soviétique, celle de Molotov avec le pacte germano-soviétique. Pendant que le principe de l'un devait animer le front populaire, l'autre de l'autre permettait à Staline de mieux préparer sa guerre ».

Et Rives de conclure : « C'est dans cette politique à la Machiavel que notre socialisme perdit, pour une part le contrôle de lui-même ». Pour tous qui désintéressés par la question, il n'y a qu'un conseil à vous donner : lisez la brochure d'André Chaumet. Elle en vaut la peine. Elle s'appelle Le Chemin de la Mort !

Roger LACQUEMARE.

Entre le 21 et le 30 juin 46 avions anglo-américains ont été abattus par la marine allemande

« Les « Alliés » n'hésiteraient pas à bombarder Rome »,
déclare Eden à la Chambre des Communes

Rome, 1^{er}. — Le Grand Quartier général des forces armées italiennes communique :
L'aviation ennemie a effectué des raids sur des villes et des villages en Sicile et en Sardaigne.
A Palermo il y a eu des dégâts considérables et de nombreuses victimes.
De nombreux bâtiments civils ont été atteints et l'Université et un hôpital ont été touchés.
On signale également des dégâts dans les installations des formations ennemies qui ont été atteintes à plusieurs reprises par nos chasseurs et par nos avions de bombardement. Un avion ennemi a été abattu par la D.C.A. de Trapani.
Un de nos appareils n'est pas rentré à sa base des opérations de ce jour.
Berlin, 1^{er}. — Du 21 au 30 juin, des unités de surface de la marine de guerre allemande et la D.C.A. de la marine ont abattu 46 appareils ennemis.
Nous sommes entrés en guerre
de notre propre volonté
Berlin, 1^{er}. — Le discours prononcé hier, par M. Churchill, dit-on, n'est pas un discours de politique extérieure, mais un discours de politique intérieure.
Le premier ministre britannique se livre à des considérations politiques qui lui sont habituelles.
Au surplus on souligne, à la Wilhelmstrasse, l'aveu cynique de Churchill au sujet de la guerre aérienne ainsi que de son appel à certains milieux des Etats-Unis d'apporter plus de compréhension à la nécessité d'une unité d'action entre l'Angleterre et les Etats-Unis.
Une phrase capitale du discours a été supprimée, qu'elle méritait d'être soulignée. Elle est ainsi conçue : « Nous sommes entrés en guerre de notre propre volonté sans avoir été attaqués directement ».

Les raids de terreur anglo-américains sont uniquement dirigés contre la population

ILS ONT UNIQUEMENT RÉUSSI A PROVOQUER
UNE HAINE IMPLAABLE CONTRE LEURS AUTEURS

Berlin, 1^{er}. — Dans son article hebdomadaire que publie « Das Reich », sous le titre « Le témoignage de la solidarité nationale », le Dr Goebbels rapporte les impressions qu'il a recueillies au cours de son voyage dans les régions de l'Ouest de l'Allemagne, soumises aux bombardements anglo-américains.
Il décrit les souffrances qu'endurent les habitants de ces régions, qui donnent à la nation un exemple frappant de l'accomplissement sans phrases patriotiques, de leur devoir de résister et de défendre les positions décisives que nous avons acquises et cela exige des sacrifices et des larmes. Plus grande la fermeté avec laquelle nous résisterons à l'ennemi, plus celui-ci sera convaincu que son action qui lui coûte des pertes sensibles, est inutile. L'adversaire s'attaque avec le plus de haine à un facteur absolument indispensable à la conduite de la guerre : le moral du peuple qui est indétranchable.
« Tous les Allemands qui se plaignent, fait remarquer le Dr Goebbels, devraient avoir les yeux tournés vers les provinces qui sont véritablement un champ de bataille » et conclut :
« Après la guerre, notre plus belle tâche sera de reconstruire les villes qui sont actuellement détruites par les raids de terreur ennemis. Le gouvernement du Reich voit, dans la confiance que les populations des régions sinistrées lui témoignent, qui signifient l'organisation du parti, « Les raids de terreur, remarque-t-il, sont dirigés contre la population ».

Le discours de Churchill ne contient rien de nouveau

estime-t-on à Berlin où l'on précise qu'il peut se
produire des opérations sur lesquelles le « Premier »
anglais n'aura aucun pouvoir

Berlin, 1^{er}. — A propos du discours de Churchill d'hier, le correspondant militaire du D.N.B. constate qu'au point de vue militaire, il n'apporte pratiquement rien de nouveau. Il s'agit d'un discours d'ordre moral et de réconfort, mais qui ne contient rien de nouveau. Il est incontestablement exact que l'armée sous-marine allemande a des faiblesses, mais que la situation dans l'Atlantique continue à être une menace mortelle pour les communications britanniques.
Il est incontestablement exact que l'armée sous-marine allemande a des faiblesses, mais que la situation dans l'Atlantique continue à être une menace mortelle pour les communications britanniques.
Il est incontestablement exact que l'armée sous-marine allemande a des faiblesses, mais que la situation dans l'Atlantique continue à être une menace mortelle pour les communications britanniques.

Les grands orgues sont détruites

Colonne, 1^{er}. — Le monde chrétien et tous les amateurs de musique religieuse seront profondément affligés en apprenant que les bombes anglaises ont détruit les grands orgues du dôme de Cologne.
Ce magnifique instrument, qui datait du XVI^e siècle et qui possédait 60 registres, ne présente plus qu'un amas de boîtes et de ferrailles échouées.
La possibilité
d'un bombardement de Rome
Amsterdam, 1^{er}. — D'après l'agence Reuter, M. Eden, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, a déclaré à la Chambre des communes que les alliés n'hésiteront pas à bombarder Rome avec tous leurs moyens, aussi violemment que possible, si jamais la chose s'avérait nécessaire pour la conduite de la guerre ».